

## بدعة تقديم العشاء عن وقتها

### Avancer le 'ichâ' avant son temps est une innovation

[ورُخِّصَ] ندبا [لمريض خاف أن يُغَلَبَ على عقله بإغماءٍ وقتَ ثانيةِ صلاتين مشتركيتين أن يجمعَ بينهما] على المشهور [عند أول وقت الأولى، أي بعد زوال الشمس للظهرين وبعد غروبها للعشائين] أما تقديم المقيم الصلاة عن وقتها لِغيرِ عُذرٍ مقبول كمرض فَبِدْعَةٌ وتُعَادُ أَبَدًا لِإِطْلَانِهَا<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> عن ابن عباس قال صلى رسول الله صلى الله عليه وسلم الظهر والعصر جميعا بالمدينة في غير خوف ولا سفر. قال أبو الزبير فسألتُ سعيداً لِمَ فعل ذلك فقال سألتُ ابنَ عباسٍ كما سألتني فقال أراد أن لا يُجْرَحَ أحداً من أمته، رواه مسلم. فأوَّلُه البعض على تأخير الظهر إلى آخر وقتها المختار فلما فرغ منها دخل وقت العصر فصلّاها، لا سيما أن الحاكم روى عن ابن عباس أنه قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم من جمع بين صلاتين من غير عذر فقد أتى باباً من أبواب الكِبائر. فليس المراد تقديم الصلاة عن وقتها. قال القاضي عياض في إكمال المعلم في باب الجمع بين الصلاتين في الحضر: "وأما ما ذكره مسلم من أحاديث الجمع في غير السفر، فحديث ابن عباس وقال فيه: جمع رسول الله صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بين الظهر والعصر والمغرب والعشاء بالمدينة من غير خوف ولا سفر، وفي الأخرى: ولا مطر كان ولا سفر. وذهب كافة العلماء إلى منع الجمع بين الصلاتين في الحضر لغير عذر إلا شذوذاً، منهم من السلف ابن سيرين ومن أصحابنا أشهب، فأجازوا ذلك للحاجة والعذر ما لم تتخذ عادةً، ونحوه لعبد الملك في الظهر والعصر. ومجتهم في ذلك حديث ابن عباس وقوله: أراد ألا يُجْرَحَ أُمَّتُهُ، وتناول ذلك على تأخير الأولى إلى آخر وقتها وتقديم الثانية لأول وقتها على ما تأوَّلَه أبو الشعثاء وعمرو بن دينار في كتاب مسلم، وبه علَّل أشهب الحديث قال: لأنه يصلى في آخر الوقتين اللذين وقَّت جبريل عليه السلام في حديث ابن عباس. وإذا كان هذا لم يكن خلافاً (في جواز الجمع وقت المطر وغيره)، وظاهر حديث ابن عباس يحتمل الوجوهين. وقوله: أراد ألا يجرح أمته، أي أن لهم جواز تأخير الصلاة إلى آخر وقتها، وليس في ظاهره ما يدل أنه يجمعها في الحضر في أول وقت الأولى أو يؤخرها لوقت الآخرة"، أي أن يصلي الأولى وقد دخل وقت الثانية. وعن ابن عباس أن رسول الله صلى الله عليه وسلم صلى بالمدينة سبعاً وثمانيًا الظهر والعصر والمغرب والعشاء، رواه مسلم. وهذا تأويل أبي الشعثاء الذي أشار إليه عياض: "عن ابن عباس قال صليت مع النبي صلى الله عليه وسلم ثمانياً جميعاً وسبعاً جميعاً. قلت يا أبا الشعثاء أظنه أحرَّ الظهر ومَجَّلَ العصرَ وأحرَّ المغربَ ومَجَّلَ العشاءَ، قال وأنا أظن ذلك"، رواه مسلم. وما طَنَّاهُ المُصَدِّقُ بحديث آخر: "عن عبد الله بن شقيق قال خطبنا ابن عباس يوم بعد العصر حتى غربت الشمس وبدت النجوم وجعل الناس يقولون الصلاة الصلاة ثال فجاءه رجل من بني تميم لا يفتقر ولا يبتني الصلاة الصلاة فقال ابن عباس أتُعَلِّمُنِي بالسنة؟ لا أم لك! ثم قال رأيت رسول الله صلى الله عليه وسلم جمع بين الظهر والعصر والمغرب والعشاء. قال عبد الله بن شقيق فخك في صدري من ذلك شيء فأتيت أبا هريرة فسألته فصدَّقَ مقالته"، رواه مسلم. فذلك ظاهر في تأخير المغرب إلى آخر وقتها المختار وتعجيل العشاء أول وقتها كما نقله القاضي عياض عن أشهب. وأجاز الإمام أحمد الجمع الحقيقي لمرض وإن كان تركه أفضل للاختلاف فيه، وقال: "الجمع في الحضر إذا من ضرورة من مرض أو شغل" يتضرر في معيشة من ترك ذلك الشغل، لا لتعاس ونحوه. انظر كشف النقاع عن متن الإقناع، باب صلاة أهل الأعداء فصل في الجمع بين الصلاتين.

[On accorde] selon le *machhûr* [au malade craignant de perdre connaissance et d'être évanoui lors du temps de la deuxième des deux prières associées dans le temps, de les regrouper au début du temps de la première, c'est-à-dire lors du déclin du soleil pour les prières de l'après-midi et lors de son coucher pour les prières du soir.] Quant au fait que le résident effectue une prière avant son heure sans excuse acceptable comme la maladie, c'est une innovation, et on la recommencera *abadan* car elle est invalide<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> *Ibn 'Abbâs* a dit que l'Envoyé d'Allah, bénédiction et salut d'Allah sur lui, pria le *zouhr* et le '*asr* à *Almadînah* en les regroupant, sans que cela ait pour cause la peur ou le voyage. *Abou zzoubayr* a dit : j'ai alors demandé à *Sa'id* pourquoi a-t-il fait cela ? Il dit : j'ai demandé à *ibn 'Abbâs* la même chose que tu m'as demandé et il a dit : il n'a pas voulu embarrasser quiconque de sa communauté. Rapporté par *Mousslim*. Certains l'ont interprété par le fait qu'il retarda le *zouhr* à la fin de son temps *moukhtâr*, puis une fois l'avoir fini, le temps du '*asr* avait commencé et il le pria alors. D'autant plus qu'*Alhâkim* a rapporté d'*ibn 'Abbâs* qu'il a dit que l'Envoyé d'Allah, bénédiction et salut d'Allah sur lui, a dit : « celui qui a regroupé deux prières sans excuse est certes entré par l'une des portes menant aux grands péchés », et cela ne veut pas dire que l'on prie avant l'heure. Le *qâdî 'Iyâd* a dit dans *Ikmâl almou'allim*, chapitre du regroupement des prières lors de la résidence : « quant aux *hadîth* sur le regroupement sans être en voyage rapportés par *Mousslim*, il y a celui d'*ibn 'Abbâs* ou il dit : L'Envoyé d'Allah, bénédiction et salut d'Allah sur lui, regroupa le *zouhr* et le '*asr*, le *maghrib* et le '*ichâ* à *Almadînah* sans cause de peur ou de voyage, et dans une autre version : sans cause de pluie ni de voyage. Tous les savants à moins d'être excentrique ont interdit que l'on regroupe deux prières en étant résident sans excuse, comme parmi les *salaf ibn Sirîn*, et de nos camarades *Achhab*, et ils ont permis cela pour une raison ou excuse sans qu'on en fasse une habitude, et '*abd Almalik* a dit la même chose pour le *zouhr* et le '*asr*. Leur argument est le *hadîth* d'*ibn 'Abbâs* et sa parole : il n'a pas voulu embarrasser sa communauté, et il a interprété cela comme le retardement de la première à la fin de son temps et la précipitation de la deuxième au début de son temps, conformément à l'interprétation d'*abôu Chcha'thâ*' et '*Amr ibn Dînâr* dans le livre de *Mousslim*, et c'est ainsi qu'*Achhab* a expliqué le *hadîth* en disant : car il prie à la fin des deux moments institué par *Jibrîl*, sur lui la paix, dans le *hadîth* d'*ibn 'Abbâs* ; et s'il en est ainsi, il n'y a pas de divergence (sur la permission du regroupement lors de la pluie ou autre) et le sens apparent du *hadîth* d'*ibn 'Abbâs* permet les deux éventualités ; et sa parole : il n'a pas voulu embarrasser sa communauté, c'est-à-dire qu'ils peuvent retarder la prière à la fin de son temps, et il n'y a pas dans son sens apparent ce qui montre qu'on peut les regrouper en étant résident au début du temps de la première ou en la retardant jusqu'à l'heure de l'autre. » C'est à dire qu'il prie la première alors que l'heure de la deuxième a commencé. *Ibn 'Abbâs* relate que l'Envoyé d'Allah, bénédiction et salut d'Allah sur lui, pria à *Almadînah* sept et huit le *zouhr* et le '*asr*, le *maghrib* et le '*ichâ*', rapporté par *Mousslim*. Voici l'interprétation d'*abôu Achcha'thâ*' à laquelle a fait allusion '*Iyâd* : « *ibn 'Abbâs* a dit : j'ai prié avec le Prophète, bénédiction et salut d'Allah sur lui, huit ensemble et sept ensemble. Je dis : ô *abôu Achcha'thâ*', je pense qu'il a retardé le *zouhr* et précipité le '*asr* et retardé le *maghrib* et précipité le '*ichâ*' ; il dit : et moi je pense cela également. » Rapporté par *Mousslim*. Ce qu'ils ont pensé est confirmé par un autre *hadîth* : « '*abd Allâh ibn Chaqîq* a dit : *ibn 'Abbâs* nous fit un jour un discours après le '*asr* jusqu'à ce que le soleil soit couché et qu'apparaissent les étoiles ; les gens se mirent à dire : la prière, la prière ! Il dit : vint alors un homme des *banôu Tamîm* qui ne cessait de répéter : la prière, la prière ! *Ibn 'Abbâs* dit alors : veux-tu m'apprendre la *sounnah* ? Que tu perdes ta mère ! Puis il dit : j'ai vu l'Envoyé d'Allah, bénédiction et salut d'Allah sur lui, regrouper le *zouhr* et le '*asr*, le *maghrib* et le '*ichâ*'. '*Abd Allâh ibn Chaqîq* dit : cela m'interrogea et je partis voir *abôu hourayrah* pour le questionner, et il confirma son dire. » Rapporté par *Mousslim*. Cela est clair sur le fait de retarder le *maghrib* jusqu'à la fin de son temps *moukhtâr* et de précipiter le '*ichâ*' au début de son temps, comme l'a rapporté le *qâdî 'Iyâd* d'*Achhab*. *Limâm Alîmad* a permis de regrouper véritablement (*jam' haqîqiyy*) pour le malade même si ne pas le faire est mieux à cause de la divergence sur ce sujet, et il a dit<sup>o</sup> : « le regroupement en étant résident s'opère en cas de contrainte comme la maladie ou l'affairement » et que celui qui délaisse l'affairement en question porte préjudice à sa survie, mais non

---

par cause de somnolence et ce qui est similaire. Regarde *Kachchâf-anniqâ'* sur l'énoncé d'*Al'iqnâ'*, chapitre de la prière des gens ayant des excuses, section du regroupement des prières.